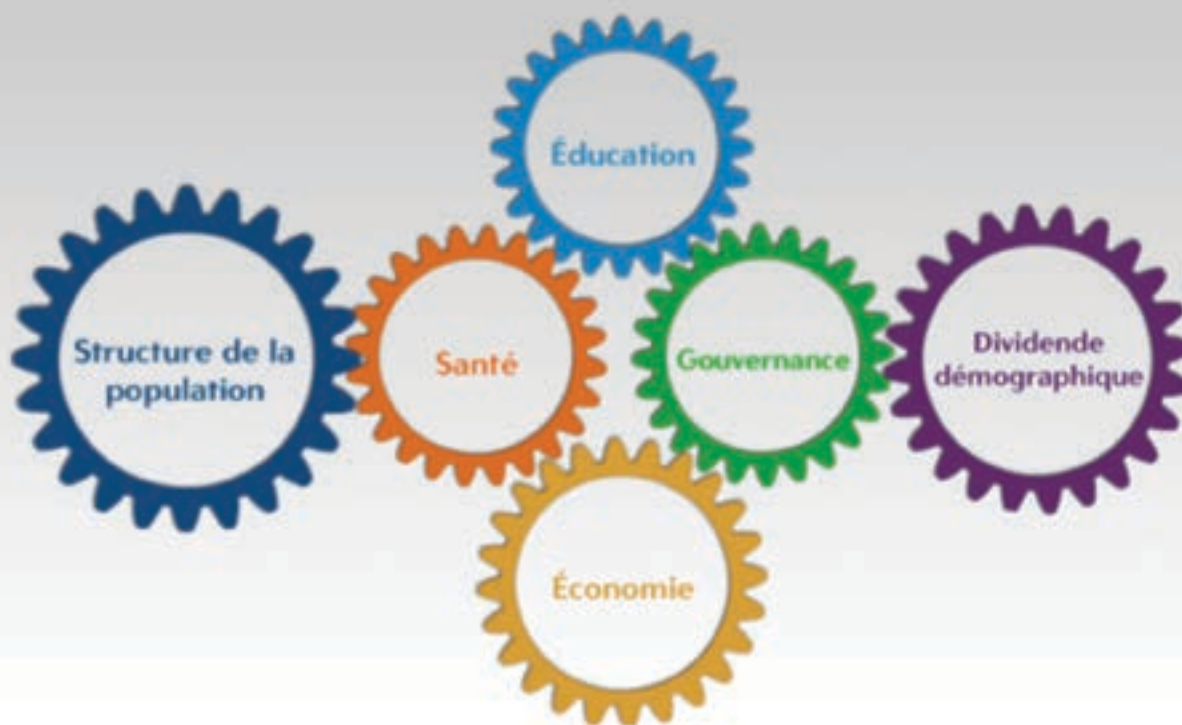


POPULATION
REFERENCE
BUREAU

EXPLOITER LE DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

GUIDE DE PRÉSENTATION



UNE PRÉSENTATION **ENGAGE**

REMERCIEMENTS

L'ouvrage *Exploiter le dividende démographique* et le guide de présentation qui l'accompagne ont été exécutés par Marissa Pine Yeakey, Jason Bremner, et Kate Gilles du PRB, avec Jay Gribble du Abt Associates. La conception multimédia de la présentation a été réalisée par Jennifer Schwed et la narration audio été élaborée par Sheila Macharia.

Crédits photo et vidéo : Getty Images ; Richard Lord ; Pond5 ; iStockphoto ; Alamy ; et Photoshare. Les photos et vidéos sont utilisées à des fins illustratives seulement et ne sous entendent nullement un état de santé, une attitude, un comportement ou une action de la part des personnes qui apparaissent dans les photos.

Remerciements particuliers pour les contributions importantes des personnes suivantes dans l'ouvrage *Exploiter le dividende démographique* : Carmen Coles Tull et Shelley Snyder du Bureau de la Population et de la Santé Reproductive, Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) ; Thokozile Ruzvidzo du Centre africain pour le genre et le développement de la Commission économique pour l'Afrique ; Amy Tsui et Jose (Oying) Rimon de l'Institut de Bill et Melinda Gates pour la population et la santé reproductive de l'université de la santé publique de Johns Hopkins Bloomberg ; et Sheila Macharia du Bureau de la Population et de la Santé, USAID/Kenya.

Cette publication a été rendue possible grâce au soutien généreux du peuple américain à travers l'Agence des États-Unis pour le développement international aux termes du projet IDEA (No. AID-OAA-A-1 0-00009). Le contenu est la responsabilité du Population Reference Bureau et ne reflète pas nécessairement les vues de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

© 2013 Population Reference Bureau. Tous droits réservés.



POPULATION REFERENCE BUREAU

Le Population Reference Bureau **INFORME** les gens du monde entier sur les questions de population, de santé et d'environnement, et les **AIDE** à se servir de ces informations pour **PROMOUVOIR** le bien-être des générations d'aujourd'hui et de demain.

www.prb.org

POPULATION REFERENCE BUREAU

1875 Connecticut Ave., NW 202 483 1100 **TÉLÉPHONE**
Suite 520 202 328 3937 **TÉLÉCOPIE**
Washington, DC 20009 USA popref@prb.org **COURRIEL**

Guide de présentation

EXPLOITER LE DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|----|
| DOCUMENTS SUPPLÉMENTAIRES..... | 2 |
| OBJECTIFS DE LA PRÉSENTATION..... | 2 |
| DANS QUELS CAS UTILISER CETTE PRÉSENTATION ?..... | 3 |
| TRANSCRIPTION DE LA PRÉSENTATION..... | 5 |
| RÉFÉRENCES DE LA PRÉSENTATION..... | 12 |
| UTILISATION DES POLYCOPIÉS..... | 13 |
| EXPLOITER LE DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE..... | 15 |
| RÉFÉRENCES POUR LE DOCUMENT..... | 20 |
| GUIDE DE DISCUSSION..... | 21 |
| FOIRE AUX QUESTIONS..... | 22 |
| AUTRES RESSOURCES..... | 28 |

Documents supplémentaires

Ce matériel supplémentaire est conçu pour aider les utilisateurs à tirer le meilleur parti du guide intitulé *Exploiter le dividende démographique* conjointement avec le guide de l'utilisateur des présentations ENGAGE. Après avoir examiné ces documents supplémentaires, vous saurez comment :

- Identifier les possibilités d'utiliser cette présentation ENGAGE auprès de différents publics.
- Répondre aux questions fréquemment posées sur la présentation.
- Favoriser le dialogue avec le public sur les messages clés de la présentation.
- Sélectionner les données appropriées et pertinentes pour un polycopié personnalisé de DataFinder.

Objectifs de la présentation

L'objectif du guide *Exploiter le dividende démographique* est d'améliorer la compréhension par les individus du dividende démographique, de la manière d'atteindre ce dividende et du potentiel pour les pays d'Afrique subsaharienne d'atteindre le dividende démographique et la croissance économique qui y est associée. Pour atteindre cet objectif, la présentation est conçue pour promouvoir le dialogue politique sur le rôle essentiel de la baisse de la fécondité, les changements dans la pyramide des âges de la population, les investissements nécessaires dans la planification familiale, la santé et l'éducation, les politiques économiques favorables et les bonnes pratiques de gouvernance qui permettent d'atteindre un développement économique et social durable. Les publics cibles sont les décideurs gouvernementaux, les dirigeants civils et religieux, les responsables du secteur de la santé, les responsables de programmes, les défenseurs de la planification familiale, les journalistes, ainsi que d'autres personnes.

Les objectifs spécifiques de la présentation visent à :

- Expliquer comment la planification familiale, la survie de l'enfant et l'éducation des filles contribuent à la baisse de la fécondité, transforment la pyramide des âges de la population et ouvrent des perspectives économiques de croissance.
- Mettre en évidence l'importance des investissements dans la santé et l'éducation, avec un accent sur la santé des enfants et des adolescents, et sur l'éducation secondaire des filles, qui représentent des stratégies clés pour la croissance et le développement.
- Discuter de la façon dont les politiques économiques et les bonnes pratiques de gouvernance peuvent accélérer les progrès vers le dividende démographique.
- Apprendre des expériences réussies dans d'autres pays en matière de fertilité et de revenu national à l'aide de *Trendalyzer*.
- Favoriser le débat entre les membres du public sur la façon dont les éléments introduits dans la présentation œuvrent de concert pour exploiter le dividende démographique et accélérer la croissance économique.

Dans quels cas utiliser cette présentation ?

Cette présentation ENGAGE et les documents qui s'y rapportent sont des outils destinés aux professionnels impliqués dans la planification familiale, la santé, l'éducation, la participation économique et civique à tous les niveaux—que ce soit dans les milieux universitaires, politiques ou communautaires. Les publics cibles de cette présentation sont les suivants :

- **Primaire** : les décideurs gouvernementaux à tous les niveaux, y compris les parlementaires, qui sont allouent des ressources et peuvent faire progresser les investissements stratégiques dans l'agenda politique.
- **Secondaire** : tous ceux qui influencent les décideurs politiques de haut niveau—les médias d'information, les dirigeants civils et religieux, les responsables de programmes et les autres leaders de la communauté.

Utiliser la Présentation Auprès de Différents Publics

La présentation ENGAGE est conçue pour être utilisée dans une variété de contextes ou d'environnements, d'autant que les pays ont décidé la manière de hiérarchiser les investissements de développement pour la prochaine décennie. Quelques idées pour atteindre des publics différents avec la présentation sont citées ci-dessous.

Les décideurs politiques

- Informer les décideurs politiques de l'importance de la transformation de la structure de la population grâce à des investissements dans la planification familiale, la survie de l'enfant et l'éducation des filles, sachant que ce sont les premiers pas indispensables pour atteindre le dividende démographique.
- Illustrer le processus à travers lequel la pyramide des âges, la santé, l'éducation, la politique économique et la bonne gouvernance interagissent pour atteindre l'accélération de la croissance économique et le développement d'un dividende démographique.
- Lutter contre les perceptions erronées les plus fréquentes sur le dividende démographique, comme par exemple l'idée selon laquelle les nombreuses populations de jeunes se transformeront automatiquement en populations actives qui stimuleront la croissance économique.

Les défenseurs de la planification familiale

- Informer les défenseurs du rôle de la planification familiale pour réduire la fécondité, modifier la pyramide des âges et préparer l'accélération de la croissance économique afin qu'ils puissent mieux informer les décideurs politiques de haut niveau.
- Illustrer comment les investissements en faveur de la planification familiale appuient, profitent et complètent les investissements dans d'autres secteurs de développement.

Les dirigeants de la société civile et les dirigeants religieux

- Informer les dirigeants de la société civile et les dirigeants religieux de l'importance d'investir dans la planification familiale, la survie de l'enfant et l'éducation des filles afin de produire des impacts bénéfiques en matière de développement et de santé dans les familles et les communautés.
- Mieux communiquer avec les dirigeants de la société civile et les dirigeants religieux, en particulier ceux qui ont tendance à s'opposer à la planification familiale.
- Appuyer le dialogue politique avec les dirigeants locaux, y compris les dirigeants de la société civile et les dirigeants religieux lors de séminaires et d'événements locaux.

Les médias

- Informer les médias d'information des stratégies d'un bon développement et des investissements multisectoriels en utilisant la présentation ENGAGE comme un outil pédagogique.
- Fournir une base pour les émissions-débats de télévision et de radio qui s'accompagne d'une exposition locale pour débattre et questionner la planification familiale et l'égalité des sexes.

AUTRES CONSIDÉRATIONS

Vous pouvez rendre cette présentation plus intéressante pour votre public en y ajoutant des informations sur les expériences et les pratiques locales, en particulier celles qui s'appliquent à votre public. Certains domaines doivent être considérés lors de l'analyse de votre public :

- **La taille de votre public.** Avec des petits groupes, vous pouvez faire une analyse plus approfondie en vous basant sur des histoires ou des expériences vécues parce que vous connaissez généralement mieux les participants du groupe. Dans les groupes plus grands, vous pourrez consacrer plus de temps pendant la transcription de la présentation pour définir les concepts généraux et assurer la pertinence de la présentation à tous les participants.
- **Le niveau de connaissances.** Il est toujours plus sûr de supposer que le public ne comprend pas l'ensemble des termes techniques que vous utiliserez au cours de la présentation. Lorsque la présentation se déroule en direct, nous vous conseillons de suivre la transcription et de fournir les définitions de termes et expressions qui peuvent être inconnus de certains membres de votre public.

Transcription de la présentation

La présentation s'ouvre sur un écran noir dans lequel s'affiche le titre de la présentation. Appuyez sur Ctrl + F pour passer en mode plein écran. (Utilisez la touche Échap pour quitter le mode plein écran).

Diapositive 1

Diapositive de titre—Lorsque vous êtes prêt à commencer, appuyez sur la flèche vers l'avant du clavier.

→ Cliquez sur Suivante 2

Les décideurs politiques parlent avec enthousiasme de l'exploitation du dividende démographique pour favoriser la croissance économique dans leur pays.

→ Cliquez sur Suivante 3

Avec toutes les évolutions positives en cours—telles que les améliorations dans l'éducation, la santé et la réduction de la pauvreté—nombreux sont ceux qui pensent que l'accélération de la croissance économique est imminente. Mais il reste beaucoup à faire, sachant que près de deux Africains sur trois vivent encore avec moins de deux US dollars par jour.

→ Cliquez sur Suivante 4

Le dividende démographique est l'accélération de la croissance économique qui *peut* résulter d'une évolution de la structure par âge de la population, accompagnée d'investissements stratégiques dans la santé, l'éducation, la politique économique et la gouvernance.¹

→ Cliquez sur Suivante 5

Un dividende démographique n'est cependant en aucun cas automatique.

→ Cliquez sur Suivante 6

Le point de départ est la structure par âge de la population et le nombre d'enfants à charge par rapport à la population plus âgée en âge de travailler.

→ Cliquez sur Suivante 7

La diminution du nombre de naissances annuelles s'accompagne de la diminution de la jeune population dépendante par rapport à la population en âge de travailler. Lorsque le nombre de travailleurs augmente et que le nombre de jeunes dépendantes diminue, un pays dispose d'une fenêtre d'opportunité qui favorise l'accélération de la croissance économique. Ce phénomène est baptisé le « dividende démographique ».

→ Cliquez sur Suivante 8

Regardons de plus près l'évolution de la structure de la population dans deux pays, la Thaïlande et le Rwanda.

→ Cliquez sur Suivante 9

Nous commencerons par la pyramide des âges de la Thaïlande en 1960.

Chaque couche de ce schéma est un groupe d'âge et la largeur de chaque couche représente la proportion de la population dans ce groupe d'âge.²

→ **Cliquez sur Suivante 10**

Ce schéma ressemble à une pyramide car lorsque les couples ont beaucoup d'enfants, plus de personnes s'ajoutent chaque année aux groupes d'âge plus jeunes situés à la base de la pyramide.

→ **Cliquez sur Suivante 11**

En 1960, plus de quarante pour cent de la population thaïlandaise avait moins de quinze ans, et les femmes avaient en moyenne six enfants. Au cours des années 1960 et des décennies qui ont suivi ...

→ **Cliquez sur Suivante 12**

... les taux de mortalité ont diminué, le désir d'avoir moins d'enfants ont augmenté et les investissements dans la planification familiale ont permis une baisse rapide de la fécondité. Dans les années 1990, les femmes avaient en moyenne deux enfants chacune, ce qui entraîna le ralentissement de la croissance démographique. En 2010, la population de la Thaïlande était plus importante ...

→ **Cliquez sur Suivante 13**

... et la structure par âge s'est transformée avec la diminution de la population jeune. Ce changement dans la structure par âge a contribué à accélérer la croissance économique.

→ **Cliquez sur Suivante 14**

Aujourd'hui, la population thaïlandaise est constituée en majorité d'adultes en âge de travailler, qui feront partie de la force de travail productive pendant de nombreuses années.

→ **Cliquez sur Suivante 15**

Passons maintenant au Rwanda, un pays qui a réalisé des progrès spectaculaires au cours de la dernière décennie pour améliorer la santé, réduire la fécondité et relancer la croissance économique.

→ **Cliquez sur Suivante 16**

Tout comme dans la majeure partie de l'Afrique aujourd'hui, la structure par âge du Rwanda est jeune, sachant que quarante pour cent de la population est âgée de moins de quinze ans, et que les femmes ont en moyenne quatre à cinq enfants.

→ **Cliquez sur Suivante 17**

Même avec les progrès observés au Rwanda, la structure par âge restera jeune pendant plusieurs décennies. En 2030, si la fécondité continue de baisser et que chaque femme a près de trois enfants ...

→ **Cliquez sur Suivante 18**

... trente-cinq pour cent de la population du Rwanda sera âgée de moins de quinze ans, un pourcentage plus élevé que dans n'importe quel pays, y compris la Thaïlande, qui a réalisé un dividende démographique.

Au Rwanda, et dans de nombreux pays africains qui n'ont pas fait des progrès similaires, pour en arriver d'ici [pyramide du Rwanda] ...

→ **Cliquez sur Suivante 19**

... à ici [pyramide de la Thaïlande], trois investissements clés sont nécessaires.

→ **Cliquez sur Suivante 20**

Premièrement, l'amélioration de la survie des enfants. Dans de nombreux pays africains, plus d'un enfant sur dix meurt avant d'atteindre l'âge de cinq ans.³

→ **Cliquez sur Suivante 21**

L'amélioration des services de santé infantile permet à plus d'enfants de survivre et conduit les couples à vouloir des familles moins nombreuses.

→ **Cliquez sur Suivante 22**

Deuxièmement, l'espacement des naissances et la prévention des grossesses non désirées. Actuellement, plus de cinquante pour cent des femmes africaines qui ne souhaitent pas tomber enceintes n'utilisent aucune méthode moderne de contraception.⁴

→ **Cliquez sur Suivante 23**

L'accroissement des investissements dans la planification familiale permettra d'éviter les grossesses non désirées et entraînera la diminution du nombre de naissances par femme.

→ **Cliquez sur Suivante 24**

Troisièmement, l'éducation des filles. Dans toute l'Afrique, seulement une fille sur trois d'âge scolaire secondaire est scolarisée.⁵

→ **Cliquez sur Suivante 25**

Lorsque les filles sont scolarisées, notamment dans l'enseignement secondaire, elles sont plus susceptibles de retarder l'âge du mariage et les grossesses précoces et d'avoir des familles en meilleure santé.

→ **Cliquez sur Suivante 26**

Ensemble, ces investissements se traduisent par la baisse de la fécondité et de la mortalité, et permettent l'évolution de la structure de la population, ouvrant ainsi une fenêtre d'opportunité favorisant l'accélération de la croissance économique.

→ **Cliquez sur Suivante 27**

Nous pouvons voir comment la baisse de la fécondité est liée à la croissance économique dans les pays du monde entier sur notre graphique Trendalyzer.

→ **Cliquez sur Suivante 28**

Sur l'axe de gauche, nous avons le nombre moyen de naissances par femme, que nous appelons le taux de fécondité, qui va de zéro jusqu'à environ huit.

→ **Cliquez sur Suivante 29**

Dans la partie inférieure du graphique, nous avons le revenu national brut, ou le RNB, par personne, qui va de zéro à plus de quarante-mille dollars américains. Ce taux est standardisé par rapport à ce qu'un dollar peut acheter aujourd'hui dans chaque pays.

La couleur de chaque bulle indique la région.

→ **Cliquez sur Suivante 30**

En commençant par la couleur rouge, nous avons l'Asie de l'Est et le Pacifique ;

→ **Cliquez sur Suivante 31**

la couleur orange correspond à l'Asie Centrale et à l'Europe ;

→ **Cliquez sur Suivante 32**

la couleur jaune correspond à l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud ;

→ **Cliquez sur Suivante 33**

la couleur verte correspond au Moyen-Orient ;

→ **Cliquez sur Suivante 34**

la couleur bleu clair correspond à l'Asie du Sud ;

→ **Cliquez sur Suivante 35**

et la couleur bleu foncé correspond à l'Afrique.

La taille de chaque bulle représente la taille de la population d'un pays donné—ainsi, plus les bulles sont grandes, plus la population est importante.

→ **Cliquez sur Suivante 36**

L'année ici est l'année 1980, et au milieu, vous pouvez voir une tendance—au fur et à mesure que les naissances moyennes par femme diminuent, le revenu par habitant augmente.

→ **Cliquez sur Suivante 37**

Mais nous voyons que les pays africains en bleu foncé sont regroupés vers l'arrière de cette tendance—avec des niveaux plus élevés de fécondité et des niveaux de revenu plus faibles. Examinons certains de ces pays.

→ **Cliquez sur Suivante 38**

En 1980, la fécondité variait entre environ cinq à huit enfants par femme dans ces pays. Le revenu variait de deux cents à deux mille dollars américains par personne. Même en nous concentrant sur quelques pays, cela représente la gamme de la majorité des pays africains en termes de fécondité et de revenu en 1980.

→ **Cliquez sur Suivante 39**

Examinons le reste des pays, puis voyons ce qui s'est passé depuis 1980 ... Vous pouvez voir la tendance au fil du temps, à savoir que les pays dont la fécondité baisse se déplacent vers le bas sur le graphique, et dans le même temps, le revenu par habitant augmente alors que les pays se déplacent vers la droite du graphique.

Lorsque nous arrivons à l'année 2010, le monde a énormément changé.

→ **Cliquez sur Suivante 40**

Nous voyons que les pays africains ont fait beaucoup de progrès, même si beaucoup d'entre eux sont encore regroupés à l'arrière de ce groupe. Mais quelques pays africains *ont* fait des progrès importants tant pour réduire le taux de fécondité que pour augmenter le revenu par habitant—

→ **Cliquez sur Suivante 41**

... donc, revenons en arrière, puis examinons deux de ces pays, le Botswana et la Tunisie, pour voir ce qui s'est passé au fil du temps.

→ **Cliquez sur Suivante 42**

En 1980, au Botswana, les femmes avaient en moyenne six enfants chacune, et le revenu par habitant s'élevait à près de mille six cents dollars américains.

→ **Cliquez sur Suivante 43**

En Tunisie, la fécondité était légèrement inférieure—juste en dessous de six enfants par femme et le revenu était légèrement supérieur—près de mille-neuf cent dollars américains par personne. Voyons comment les choses ont évolué.

→ **Cliquez sur Suivante 44**

Vous voyez que le revenu augmente immédiatement au Botswana. Et en dépit des défis à relever, la fécondité diminue TRÈS rapidement dans ces deux pays.

Bien que les richesses en ressources naturelles du Botswana aient favorisé la croissance économique, ce sont les politiques économiques saines et les priorités sociales du Botswana qui ont conduit à des avantages en matière de développement, et le pays étant reconnu internationalement pour sa bonne gouvernance et son faible niveau de corruption.

→ **Cliquez sur Suivante 45**

La Tunisie a été l'un des premiers pays africains à adopter une politique de réduction de la fécondité dans le but d'accélérer le développement économique et social.

Le Botswana et la Tunisie ont tous deux accordé la priorité à l'éducation pour les filles et les garçons, et ont régulièrement investi dans l'accès aux soins de santé.

→ **Cliquez sur Suivante 46**

Lorsque nous comparons la situation actuelle avec celle dans laquelle ces pays se trouvaient en 1980, nous constatons que les familles ont deux à trois enfants de moins. Le revenu a augmenté de telle sorte que le pouvoir d'achat des familles tunisiennes a augmenté en moyenne de cinq fois par rapport à il y a trente ans, et celui des familles du Botswana de NEUF fois au cours de la même période.

Ces changements spectaculaires au niveau de la famille représentent une croissance et un développement significatifs pour l'ensemble du pays.

En s'inspirant des réussites des pays comme la Tunisie et le Botswana, nous pouvons voir les tendances des investissements qui sont nécessaires pour exploiter le dividende démographique.

→ **Cliquez sur Suivante 47**

Bien que la première étape nécessaire consiste à réduire la fécondité et à changer la structure de la population ...

→ **Cliquez sur Suivante 48**

... les investissements dans la santé, l'éducation, les politiques économiques et la bonne gouvernance permettent à la structure des âges de se transformer en croissance économique accélérée.

→ **Cliquez sur Suivante 49**

Une population saine contribue directement à l'amélioration de la croissance économique et à la réduction de la pauvreté.

→ **Cliquez sur Suivante 50**

L'amélioration de la santé des enfants, notamment par le biais des programmes de vaccination et de nutrition, crée les conditions nécessaires pour une vie d'adulte saine et productive.

→ **Cliquez sur Suivante 51**

Veiller à ce que les enfants aient une alimentation adéquate de la grossesse jusqu'à l'âge de deux ans peut avoir un impact profond sur leur capacité à grandir, apprendre, participer à la vie active et sortir de la pauvreté.⁶

→ **Cliquez sur Suivante 52**

Pourtant, un enfant africain sur cinq en souffre d'insuffisance pondérale modérée ou grave.⁷

→ **Cliquez sur Suivante 53**

Lorsqu'un enfant devient adolescent, l'assurance de l'accès continu aux services de santé, y compris aux services de santé reproductive et de planification familiale, contribue non seulement à retarder la maternité jusqu'à ce qu'il soit prêt, mais également à éviter le VIH/SIDA et les maladies sexuellement transmissibles et permet aux jeunes de rester à l'école et d'opérer une transition vers une vie d'adulte saine et productive.⁸

→ **Cliquez sur Suivante 54**

La promotion de modes de vie sains permet aux adultes d'être productifs et de participer à la main-d'œuvre et à la croissance économique du pays.

→ **Cliquez sur Suivante 55**

Dans le même temps ...

→ **Cliquez sur Suivante 56**

... les investissements dans l'éducation sont essentiels pour saisir l'opportunité d'avoir une main-d'œuvre saine.

→ **Cliquez sur Suivante 57**

Les investissements dans l'enseignement et l'expansion de l'enseignement secondaire assureront qu'un pays donné dispose d'une main-d'œuvre qualifiée pour stimuler la croissance économique future. À l'heure actuelle, de nombreux pays ont du mal à assurer un enseignement primaire de qualité. Mais avec le ralentissement de la croissance démographique, de nombreux pays africains auront plus de ressources à consacrer dans l'éducation des enfants. Les gouvernements doivent saisir cette opportunité en élargissant l'accès à l'éducation. Les systèmes éducatifs doivent également être adaptés aux besoins de main-d'œuvre d'une économie en expansion.

→ **Cliquez sur Suivante 58**

Ces investissements dans l'éducation peuvent entraîner des avantages rapides pour les individus et les familles. Chaque année de scolarité est associée à une augmentation de salaire allant jusqu'à dix pour cent ou plus.⁹

→ **Cliquez sur Suivante 59**

Et l'amélioration de l'éducation des jeunes aujourd'hui signifie l'existence d'une main-d'œuvre de qualité supérieure pour l'avenir. Avec une formation et des compétences supplémentaires, les jeunes seront équipés pour être compétitifs dans l'économie mondiale.

→ **Cliquez sur Suivante 60**

Pourtant des variations significatives dans les taux de scolarisation secondaire en Afrique suggèrent que les opportunités sont inégales pour atteindre le dividende démographique. En Afrique de l'Ouest, seulement vingt-sept pour cent des filles et trente-sept pour cent des garçons en âge d'être scolarisés dans le secondaire sont inscrits à l'école. En revanche,

en Afrique du Sud, quatre-vingt-douze pour cent des filles et quatre-vingt huit pour cent des garçons sont scolarisés.¹⁰

→ **Cliquez sur Suivante 61**

L'amélioration de la scolarisation dans l'enseignement secondaire—en particulier pour les filles—permettra d'accélérer les progrès vers le dividende démographique.

→ **Cliquez sur Suivante 62**

Mais pour réaliser pleinement les avantages des investissements dans les secteurs de la santé et de l'éducation, ils doivent être accompagnés ...

→ **Cliquez sur Suivante 63**

... de politiques économiques favorables à la création d'emplois pour la population croissante de jeunes et de possibilités d'exploiter le pouvoir de la transformation de la structure par âge. Avec moins d'enfants et des niveaux plus élevés d'éducation, davantage de femmes auront l'opportunité d'avoir des emplois rémunérés et de meilleure compétence.

→ **Cliquez sur Suivante 64**

Des politiques économiques saines augmenteront l'emploi de manière significative en favorisant la croissance de la main-d'œuvre qualifiée. Les gouvernements doivent modifier les priorités économiques dans les secteurs qui peuvent absorber les jeunes d'aujourd'hui, tels que la production, les services et la technologie.¹¹

→ **Cliquez sur Suivante 65**

Les gouvernements doivent assurer que les femmes et les hommes ont des chances et des compétences égales en matière de main-d'œuvre. Des politiques économiques saines permettent également de promouvoir le libre échange et l'ouverture des marchés, d'attirer les investissements étrangers et nationaux et d'aider à la croissance du secteur privé.¹²

→ **Cliquez sur Suivante 66**

En outre, il convient d'encourager la promotion de l'épargne personnelle et d'élargir l'accès aux opportunités économiques pour les communautés rurales et les pauvres par le biais de programme de microfinance ciblés.

→ **Cliquez sur Suivante 67**

Enfin ...

→ **Cliquez sur Suivante 68**

... des bonnes pratiques de gouvernance ...

→ **Cliquez sur Suivante 69**

... y compris l'Etat de droit, la stabilité et la sécurité, l'efficacité et la reddition de comptes, ainsi que des institutions fortes et transparentes, sont essentiels pour exploiter le dividende démographique.¹³

→ **Cliquez sur Suivante 70**

En effet, la bonne gouvernance est un élément essentiel pour faire tourner les roues du progrès et tirer parti du pouvoir du dividende démographique.

→ **Cliquez sur Suivante 71**

Chacun de ces domaines d'investissement contribue à transformer la possibilité d'un dividende démographique dans la réalité de la croissance économique accélérée.

→ **Cliquez sur Suivante 72**

Tout commence par un changement de la structure par âge de la population, qui repose sur l'abaissement de la fécondité grâce à l'accès à la planification familiale volontaire, l'amélioration de la santé des enfants et l'éducation.

→ **Cliquez sur Suivante 73**

Les investissements dans les services de santé et d'éducation favorisent une main-d'œuvre saine, productive et qualifiée.

→ **Cliquez sur Suivante 74**

Les politiques économiques favorisent la croissance de l'emploi, le commerce et les investissements étrangers, tandis que la bonne gouvernance s'appuie sur la participation civique et la confiance dans les institutions gouvernementales et sociales.

Chaque secteur est important s'agissant du développement économique, mais aucun secteur à lui-seul ne peut transférer la dynamique de la transformation de la structure par âge vers la croissance économique d'un dividende :

→ **Cliquez sur Suivante 75**

... tous les rouages doivent fonctionner ensemble. Une fois que chaque composante sera en place, les rouages se mettront à tourner ...

→ **Cliquez sur Suivante 76**

... et s'enclencheront, poussant le pays vers la promesse d'un développement et d'une prospérité accélérés en exploitant un dividende démographique.

Références de la présentation

1. David E. Bloom, David Canning et Jaypee Sevilla, *The Demographic Dividend: A New Perspective on the Economic Consequences of Population Change* (Santa Monica, CA: RAND, 2003).
2. Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), *Committing to Child Survival: A Promise Renewed*, rapport d'activité 2012. (New York: UNICEF, 2012).
3. Donna Clifton, Toshiko Kaneda et Lori Ashford, *Fiche de données sur la planification familiale dans le monde en 2008* (Washington, DC: Population Reference Bureau, 2008).
4. James Gribble et Jason Bremner, "Achieving the Demographic Dividend," *Population Bulletin* 67, no. 2 (2012).
5. Cesar G. Victora et al., "Maternal and Child Undernutrition: Consequences for Adult Health and Human Capital," *The Lancet* 371, no. 9609 (2008): 340-57.
6. Robert E. Black et al., "Maternal and Child Undernutrition: Global and Regional Exposures and Health Consequences," *The Lancet* 371, no. 9608 (2008): 243-60.
7. Karin Ringheim et James Gribble, *Improving the Reproductive Health of Sub-Saharan Africa's Youth: A Route to Achieve the Millennium Development Goals* (Washington, DC: Population Reference Bureau, 2010).
8. George Psacharopoulos et Harry Anthony Patrinos, "Returns to Investment in Education: A Further Update," *Policy Research Working Paper* 2881 (Washington, DC: The World Bank, 2002).
9. Donna Clifton et Ashley Frost, *La Fiche de données 2011 sur les femmes et les filles de notre monde* (Washington, DC: Population Reference Bureau, 2011).
10. Bloom, Canning et Sevilla, *The Demographic Dividend*.
11. Gribble et Bremner, "Achieving the Demographic Dividend."
12. David E. Bloom et al., "Realizing the Demographic Dividend: Is Africa Any Different?" *Program on the Global Demography of Aging, Working Paper* 23 (2007).

Utilisation des polycopiés

CRÉATION D'UN POLYCOPIÉ PERSONNALISÉ SUR LA BASE DE DONNÉES DATAFINDER

DataFinder est une base de données gérée par Population Reference Bureau qui fournit des données relatives à des centaines de variables dans le monde. Elle est consultable à l'adresse : www.prb.org/DataFinder.aspx. DataFinder vous permet de :

- Rechercher des centaines d'indicateurs pour des centaines de pays à travers le monde.
- Créer des rapports, des graphiques et des cartes personnalisés.
- Télécharger, imprimer et partager.
- Créer des tableaux personnalisés pour les pays et régions du monde en trois étapes faciles.
- Comparer un large éventail de régions par indicateur et afficher les résultats sous la forme d'une carte, d'un tableau de classement ou d'un graphique à barres personnalisables.

Veillez consulter le Guide de l'utilisateur des présentations ENGAGE pour en savoir plus sur l'utilisation de DataFinder.

Les indicateurs suivants de DataFinder se rapportent aux données régionales et aux questions soulevées dans cette présentation. Les indicateurs ne sont pas tous disponibles pour tous les pays :

- Démographie :
 - Population à la mi-2012
 - Population âgée de moins de 15 ans (population <15)
 - Projections démographiques, mi-2025 et mi-2050
 - Indice synthétique de fécondité
 - Taux de mortalité infantile
- Économie :
 - Rapport d'enfants à charge
 - Population vivant avec moins de 2 dollars US par jour
 - Produit Intérieur Brut (valeur PPA par habitant)
 - Taux de femmes (%) salariées hors du secteur agricole
- Éducation :
 - Taux d'alphabétisation des personnes âgées de 15 à 24 ans, par sexe
 - Taux de scolarisation dans le secondaire, brut, par sexe
- Santé :
 - Enfants de moins de 5 ans souffrant d'insuffisance pondérale

- Santé reproductive :
 - Utilisation de la contraception chez les femmes mariées âgées de 15 à 49 ans, selon le type de méthode
 - Besoins satisfaits en matière de planification familiale
 - Besoins non satisfaits en matière de planification familiale, par région
 - Utilisation de la contraception moderne chez les femmes mariées par quintile de revenu

Vous pouvez également utiliser DataFinder pour créer des graphiques et des cartes ou encore les profils de plusieurs pays. Les définitions et les sources relatives à chaque indicateur sont disponibles en ligne.

UTILISER LE POLYCOPIÉ RELATIF AUX MESSAGES CLÉS

Le polycopié sur les messages clés est un document court qui présente des « instantanés » visuels de la présentation ENGAGE. Le document est destiné à être succinct et est une aide visuelle adaptée pour la présentation ainsi qu'un document lisible. Nous vous encourageons à utiliser ce document lorsque vous donnez la présentation à un public, ainsi qu'un polycopié personnalisé sur DataFinder présentant les données spécifiques au contexte de votre pays.

Le polycopié relatif aux messages clés est présenté dans les pages suivantes.

Exploiter le dividende démographique



Messages clés

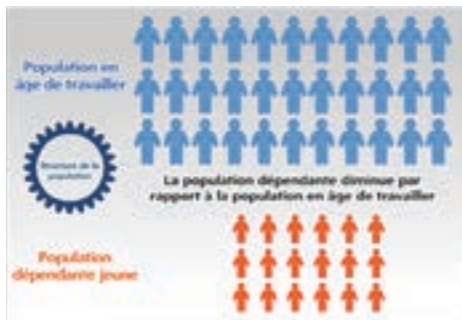
Avec les évolutions positives en cours en Afrique subsaharienne, nombreux sont ceux qui pensent que l'accélération de la croissance économique est imminente.

Mais près de deux Africains sur trois vivent encore avec moins de 2 dollars par jour, et il reste beaucoup à faire pour exploiter le dividende démographique.



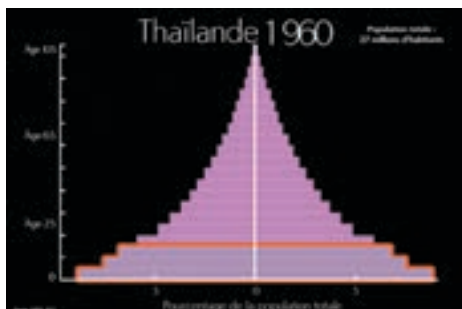
Le dividende démographique est l'accélération de la croissance économique qui peut résulter d'une évolution de la structure par âge de la population.

Mais l'exploitation du dividende démographique n'est pas automatique et nécessite des investissements stratégiques dans la santé, l'éducation, la politique économique et la gouvernance.



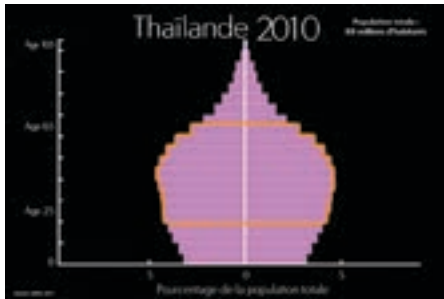
Le point de départ est la structure par âge de la population. La diminution du nombre de naissances annuelles s'accompagne de la diminution de la jeune population dépendante par rapport à la population en âge de travailler.

Lorsque le nombre de travailleurs augmente et que le nombre de jeunes dépendantes diminue, un pays dispose d'une fenêtre d'opportunité qui favorise l'accélération de la croissance économique. Ce phénomène est le « dividende démographique ».



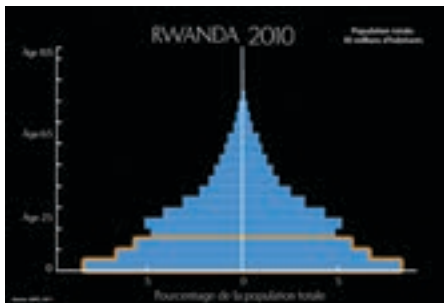
La Thaïlande est un excellent exemple d'un pays où le changement de la structure par âge de la population a entraîné un dividende démographique.

En 1960, plus de quarante pour cent de la population thaïlandaise avait moins de quinze ans, et les femmes avaient en moyenne six enfants.¹



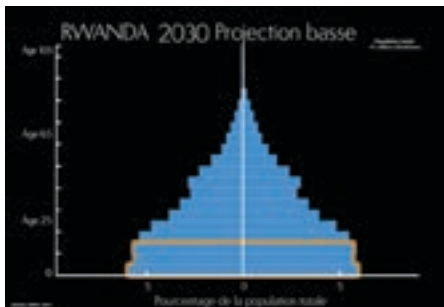
Entre 1960 et 2010, les taux de mortalité ont diminué, le désir d'avoir moins d'enfants ont augmenté et les investissements dans la planification familiale ont permis une baisse rapide de la fécondité.

Tous ces éléments ont transformé la structure par âge de la population, qui est aujourd'hui constituée en majorité d'adultes en âge de travailler.



La situation actuelle au Rwanda est identique à celle de la Thaïlande en 1960. Tout comme dans la majeure partie de l'Afrique aujourd'hui, quarante pour cent de la population est âgée de moins de quinze ans, et les femmes ont en moyenne quatre à cinq enfants.²

Cela signifie que des progrès considérables ont été réalisés au cours de la dernière décennie pour améliorer la santé, baisser la fécondité et relancer la croissance économique.



Pourtant, lorsque l'on se projette à l'année 2030, même si la fécondité continue de baisser au Rwanda et que chaque femme a près de trois enfants, trente-cinq pour cent de la population du Rwanda sera âgée de moins de quinze ans.²

Ce pourcentage est plus élevé que dans n'importe quel autre pays, y compris la Thaïlande, qui a réalisé un dividende démographique.

Pour transformer davantage la structure par âge de la population, trois investissements clés sont nécessaires.



1. L'amélioration des services de santé infantile permet à plus d'enfants de survivre et encourage les couples à vouloir des familles moins nombreuses.
2. L'accroissement des investissements dans la planification familiale permettra d'éviter les grossesses non désirées et entraînera la diminution du nombre de naissances par femme.
3. Le fait d'encourager la scolarisation des filles dans l'enseignement secondaire leur permettra de retarder l'âge du mariage et les grossesses précoces et d'avoir des familles en meilleure santé.



Nous constatons que certains pays dans le monde ont augmenté le revenu national brut (RNB) au fur et à mesure de la baisse de la fécondité ou du nombre moyen de naissances par femme.

Par rapport aux autres pays du monde en 2010, les pays africains présentés en bleu foncé ont des taux plus élevés de fécondité et des revenus plus faibles par habitant.



Le Botswana et la Tunisie sont deux pays africains qui ont réalisé des progrès spectaculaires pour diminuer la fécondité et augmenter les revenus de la population grâce à des politiques économiques solides, une bonne gouvernance et des priorités sociales telles que des investissements dans l'éducation et la santé.

Lorsque l'on compare la situation des deux pays entre 2010 et 1980, les familles ont moins d'enfants et un pouvoir d'achat en augmentation.



De nombreux pays africains peuvent s'inspirer des réussites des pays comme le Botswana et la Tunisie.

La première étape consiste à baisser la fécondité et à transformer la structure par âge de la population, mais les investissements dans la santé, l'éducation, la politique économique et la bonne gouvernance permettent à la structure par âge en évolution de se transformer en croissance économique rapide.



Une population saine contribue directement à l'augmentation de la croissance économique et à la réduction de la pauvreté.

Le fait d'assurer une alimentation adéquate de la grossesse jusqu'au deuxième anniversaire de l'enfant a un impact profond sur la capacité des enfants à grandir et à apprendre.²



L'accès continu aux services de santé pour les adolescents, y compris les services de santé reproductive et de planification familiale, leur permet de passer à l'âge adulte en toute sécurité.³

La promotion de modes de vie sains permet aux adultes d'être productifs et de participer à la main-d'œuvre et à la croissance économique du pays.



Les investissements dans l'éducation sont essentiels pour saisir l'opportunité d'avoir une main-d'œuvre saine.

Les investissements dans l'éducation peuvent avoir des avantages rapides pour les familles, parce que chaque année de scolarité est associée à une augmentation de salaire pouvant atteindre 10 pour cent.⁴



Améliorer l'éducation des jeunes aujourd'hui signifie l'existence d'une main d'œuvre de meilleure qualité demain.

Avec une formation et des compétences supplémentaires—en particulier pour les filles—les jeunes seront équipés pour être compétitifs dans l'économie mondiale.



Des politiques économiques favorables sont nécessaires pour créer des emplois en faveur de l'importante population de jeunes.

Les gouvernements doivent modifier les priorités économiques dans les secteurs qui peuvent absorber les jeunes d'aujourd'hui, tels que la production, les services et la technologie.²



La diminution du nombre d'enfants et l'augmentation des niveaux d'éducation permettent aux femmes d'occuper des emplois rémunérés et de meilleure compétence.

Des politiques économiques saines doivent également promouvoir le libre échange et l'ouverture des marchés, attirer les investissements étrangers et nationaux, et contribuer à la croissance du secteur privé.⁵



Enfin, la bonne gouvernance est essentielle pour engager le pouvoir du dividende démographique.⁶



La bonne gouvernance comprend l'État de droit, la stabilité et la sécurité, l'efficacité et la reddition des comptes.

Des institutions fortes et transparentes sont également des composantes nécessaires de la bonne gouvernance.



Exploiter le dividende démographique commence par un changement de la structure par âge de la population, qui repose sur l'abaissement de la fécondité grâce à l'accès à la planification familiale, l'amélioration de la santé des enfants et l'éducation.

Tous les rouages doivent ensuite fonctionner ensemble pour transférer la dynamique de la transformation de la structure par âge vers la promesse de développement rapide et de prospérité dans le cadre du dividende démographique.

Références pour le document

1. Division de la Population des Nations unies, *World Population Prospects: The 2010 Revision, low variant* (New York: UNFPA, 2011).
2. Robert E. Black et al., "Maternal and Child Undernutrition: Global and Regional Exposures and Health Consequences," *The Lancet* 371, no. 9608 (2008): 243-60.
3. Karin Ringheim et Jay Gribble, *Improving the Reproductive Health of Sub-Saharan Africa's Youth: A Route to Achieve the Millennium Development Goals* (Washington, DC: Population Reference Bureau, 2010).
4. George Psacharopoulos et Harry Anthony Patrinos, "Returns to Investment in Education: A Further Update," *Document de travail de recherche politique* 2881 (Washington, DC: La Banque mondiale, 2002).
5. James Gribble et Jason Bremner, "Achieving the Demographic Dividend," *Population Bulletin* 67, no. 2 (Washington, DC: Population Reference Bureau, 2013).
6. David E. Bloom et al., "Realizing the Demographic Dividend: Is Africa Any Different?" *Program on the Global Demography of Aging Working Paper* 23 (2007).

REMERCIEMENTS

L'ouvrage *Exploiter le dividende démographique* et le guide de présentation qui l'accompagne ont été exécutés par Marissa Pine Yeakey, Jason Bremner, et Kate Gilles du PRB, avec Jay Gribble du Abt Associates. La conception multimédia de la présentation a été réalisée par Jennifer Schwed et la narration audio été élaborée par Sheila Macharia.

Crédits photo et vidéo : Getty Images ; Richard Lord ; Pond5 ; iStockphoto ; Alamy ; et Photoshare. Les photos et vidéos sont utilisées à des fins illustratives seulement et ne sous entendent nullement un état de santé, une attitude, un comportement ou une action de la part des personnes qui apparaissent dans les photos.

Remerciements particuliers pour les contributions importantes des personnes suivantes dans l'ouvrage *Exploiter le dividende démographique* : Carmen Coles Tull et Shelley Snyder du Bureau de la Population et de la Santé Reproductive, Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) ; Thokozile Ruzvidzo du Centre africain pour le genre et le développement de la Commission économique pour l'Afrique ; Amy Tsui et Jose (Oying) Rimon de l'Institut de Bill et Melinda Gates pour la population et la santé reproductive de l'université de la santé publique de Johns Hopkins Bloomberg ; et Sheila Macharia du Bureau de la Population et de la Santé, USAID/Kenya.

Cette publication a été rendue possible grâce au soutien généreux du peuple américain à travers l'Agence des États-Unis pour le développement international aux termes du projet IDEA (No. AID-OAA-A-1 0-00009). Le contenu est la responsabilité du Population Reference Bureau et ne reflète pas nécessairement les vues de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

© 2013 Population Reference Bureau. Tous droits réservés.



POPULATION REFERENCE BUREAU

Le Population Reference Bureau **INFORME** les gens du monde entier sur les questions de population, de santé et d'environnement, et les **AIDE** à se servir de ces informations pour **PROMOUVOIR** le bien-être des générations d'aujourd'hui et de demain.

www.prb.org

POPULATION REFERENCE BUREAU

1875 Connecticut Ave., NW 202 483 1100 **TÉLÉPHONE**
Suite 520 202 328 3937 **TÉLÉCOPIE**
Washington, DC 20009 USA popref@prb.org **COURRIEL**

Guide de discussion

Après avoir donné la présentation ENGAGE, vous aurez l'occasion d'encourager la discussion entre les membres du public. Nous vous encourageons à partager les données spécifiques à la planification familiale et à l'égalité des sexes dans votre pays, et à cibler la discussion sur ces questions dans le contexte spécifique de votre pays. Voici quelques exemples de questions de discussion ci-dessous :

DISCUSSION SUR LA PRÉSENTATION

1. Aviez-vous déjà entendu parler de l'expression « dividende démographique » avant ce jour ? Votre compréhension de la signification du dividende démographique et le type d'investissements nécessaires ont-ils changé ?
2. Saviez-vous quelles étaient les relations entre la planification familiale, la croissance démographique et le développement économique et social ? Qu'avez-vous appris aujourd'hui sur ces relations ?
3. Comment pouvons-nous sensibiliser les dirigeants actuels à des avantages qui sont susceptibles de ne pas être atteints avant plusieurs années, voire des décennies ?
4. Comment pouvons-nous nous assurer que les investissements nécessaires pour atteindre le dividende démographique et la croissance économique accélérée ultérieure n'ont pas d'impact négatif sur l'environnement et donc sur la viabilité à long terme de nos acquis sociaux et économiques ?

DISCUSSION SUR LA STRUCTURE PAR ÂGE DE LA POPULATION

5. Quel rôle joue la planification familiale dans le développement ? De quelle manière la planification familiale fait-elle la différence pour : (a) les familles, (b) les communautés, et (c) les Nations ?
6. De quelle manière l'amélioration de la survie des enfants affecte-t-elle la structure par âge de la population d'un pays ?
7. Quelles sont les trois principaux investissements nécessaires pour modifier la structure par âge de la population ? Quelles sont les interactions de ces investissements permettant de provoquer ce changement ?
8. De quelle manière le changement dans la structure par âge de la population permet l'ouverture d'une fenêtre d'opportunité pour stimuler la croissance économique ?

DISCUSSION SUR LA SANTÉ ET L'ÉDUCATION

9. Pourquoi devons-nous investir dans les programmes de santé pour les enfants et les adolescents ? Pourquoi ne pas simplement investir dans la santé de la main-d'œuvre adulte actuelle ?
10. Quelles sont les meilleures opportunités pour améliorer le système de santé dans votre communauté pour améliorer la santé de l'ensemble de la population ?
11. Comment peut maintenir les filles et les garçons à l'école contribuer au dividende démographique ?
12. Pourquoi est-il important de prendre en compte le genre en tentant d'investir en faveur du dividende démographique ?

13. Quelles sont des stratégies visant à accroître le taux de scolarisation secondaire dans votre communauté ? Quelles compétences de formation professionnelle seraient bénéfiques pour votre communauté ?

DISCUSSION SUR LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE ET LA GOUVERNANCE

14. De quelle manière la politique économique peut aider ou entraver les progrès vers le dividende démographique ? Quelles sont les mesures que les gouvernements peuvent prendre pour améliorer leurs politiques économiques ?
15. Pouvez-vous citer certains secteurs de l'économie sur lesquels le gouvernement doit se concentrer pour avoir un impact plus fort sur la croissance économique ?
16. Que peuvent faire les gouvernements pour accroître les possibilités d'emploi en faveur des jeunes ? Quels sont les secteurs ou les types d'emplois susceptibles de bénéficier des programmes gouvernementaux visant à développer la croissance de l'emploi ?
17. Qu'est-ce que la bonne gouvernance signifie ? Quel est le rapport entre la bonne gouvernance et la croissance économique ?

Foire aux questions

Souvent, les membres du public posent des questions sur la présentation. Certaines de ces questions peuvent être spécifiques à la présentation (données, images, chiffres, sources d'information), tandis que d'autres questions peuvent être liées au contenu de la présentation. Si vous n'êtes pas sûr de l'un des termes utilisés dans la présentation, vous pouvez consulter les définitions dans le glossaire en ligne du PRB à l'adresse : www.prb.org/Publications/Lesson-Plans/Glossary.aspx

Voici quelques questions fréquemment posées et les réponses préétablies :

QUESTIONS SUR LA PRÉSENTATION

- Q.** Quelle est la précision de vos données ?
- R.** Les données que nous avons partagées dans cette présentation sont les données disponibles les plus précises qui existent sur la planification familiale et l'égalité des sexes dans le monde. Les données proviennent des Enquêtes Démographiques et de Santé les plus récentes, des Enquête par grappes à indicateurs multiples, *World Population Prospects* par la Division de la Population des Nations Unies, de la base de données des indicateurs du développement dans le monde (WDI) de la Banque mondiale, ainsi que d'autres études récentes.
- Q.** Les personnes figurant sur les photos et vidéos de votre présentation ont-elles donné leur consentement ?
- R.** Nous avons l'autorisation juridique d'utiliser chaque photographie et chaque vidéo qui sont incluses dans cette présentation.
- Q.** Le dividende démographique est-il un nouveau modèle occidental de développement ? Nous avons besoin d'un modèle africain pour le développement.
- R.** Non, ce n'est pas une nouvelle approche au développement. Le dividende démographique est comme un « bonus économique » que les pays obtiennent lorsqu'ils investissent de manière stratégique dans le développement. Cette présentation se penche sur des exemples de ce qui s'est passé dans d'autres pays qui ont subi des changements démographiques et comment les pays africains peuvent s'inspirer de l'expérience de ces pays pour optimiser leur propre croissance économique et développement.
- Q.** Pourquoi citez-vous les exemples de la Thaïlande et du Rwanda ?
- R.** Avec les progrès spectaculaires réalisés, la Thaïlande est un excellent exemple de la façon dont la diminution de la fécondité peut entraîner des changements importants dans la structure par âge de la population d'un pays et ouvrir cette importante fenêtre d'opportunité démographique. Nous avons choisi le Rwanda pour mettre en évidence le fait que, bien que certains pays d'Afrique subsaharienne aient réalisé d'importants progrès pour atteindre cet objectif, il reste beaucoup à faire, et en particulier, au niveau de la fécondité qui doit diminuer à un rythme beaucoup plus rapide pour que les pays prennent les mesures nécessaires pour faire évoluer la structure par âge de la population. Le Rwanda est un exemple de réussite en Afrique, mais des investissements continus dans la santé et dans l'éducation sont nécessaires pour transformer la structure d'âge et saisir la chance de parvenir au dividende démographique. Les pays qui n'ont pas fait de progrès similaires sont à des décennies ou plus d'atteindre un dividende démographique en l'absence d'engagement ferme de faire baisser la fécondité.

QUESTIONS SUR LA STRUCTURE DE LA POPULATION

- Q.** Dans certains pays, comme l’Afrique du Sud, la fécondité a baissé, mais elle n’a pas réussi à stimuler la croissance économique.
- R.** Même si c’est une première étape nécessaire, la diminution de la fécondité ne conduira pas automatiquement à un dividende démographique. L’Afrique du Sud est un bon exemple de cette situation : le pays n’a pas encore fait les investissements nécessaires dans d’autres secteurs stratégiques ou n’a pas mis en place les politiques appropriées pour stimuler la croissance économique et atteindre le dividende. Toutes ces composantes—la diminution de la fécondité, les investissements dans la santé et l’éducation, la politique économique et la bonne gouvernance—doivent être en place pour atteindre le dividende démographique.
- Q.** N’est-il pas vrai que la situation économique prospère de certains grands pays comme la Chine, l’Inde et le Brésil est due à la taille importante de leur population ?
- R.** Même s’il est vrai que des pays comme la Chine et le Brésil sont de grandes économies et ont des populations importantes, les taux de fécondité, soit le nombre d’enfants par femme, sont très faibles, et ont diminué au fil du temps. Lorsque la fécondité a baissé dans ces pays et que les bons investissements ont été mis en place, la croissance économique a décollé. Dans le même temps, il existe de nombreux exemples de pays ayant de très petites populations qui ont également fait les bons investissements et ont réussi à stimuler une forte croissance économique, comme la Corée du Sud, Singapour et le Rwanda. Comme nous l’expliquons dans cette présentation, les facteurs tels que la structure par âge de la population, les systèmes de santé et d’éducation, la politique économique et la gouvernance jouent tous un rôle beaucoup plus important pour stimuler la croissance économique que la simple taille de la population.
- Q.** Vous citez la Thaïlande comme une réussite, mais à l’identique de nombreux autres pays d’Asie et d’Asie de l’Est, leur population vieillit très rapidement et bientôt, le nombre de personnes âgées dépendantes sera un poids que la population active ne pourra plus supporter. N’avons-nous pas besoin d’avoir plus d’enfants pour assurer la prise en charge dans notre vieillesse ?
- R.** En réalité, en plus de la croissance économique accélérée qui peut résulter du dividende démographique initial, les changements sociaux et économiques provoqués par la baisse de la fécondité de la « première » transition démographique peuvent également entraîner un second dividende démographique. Avec l’augmentation de la durée de vie et un nombre moindre d’enfants à charge, les populations sont motivées, peuvent accumuler plus de richesses et disposent de davantage de ressources à consacrer à la santé et à l’éducation de leurs enfants.
- La capacité d’un pays à réaliser ce second dividende dépend de la mise en œuvre des politiques et de programmes très tôt dans le processus de vieillissement de la population. Il s’agit notamment d’encourager et de motiver les travailleurs à épargner et à acquérir d’autres actifs, de sorte qu’ils soient moins dépendants des services sociaux pour les aider plus tard dans la vie. Les gouvernements doivent commencer à planifier cette situation maintenant et l’accumulation de la richesse doit commencer plus tôt si le vieillissement de la population doit se transformer en dynamique d’un deuxième dividende démographique.
- Q.** L’amélioration des résultats en termes de survie de l’enfant ne va-t-elle pas entraîner l’augmentation du nombre d’enfants à charge ?
- R.** Non, une fois que les parents verront leurs enfants survivre et prospérer, ils souhaiteront avoir des familles moins nombreuses. Lorsque les enfants sont en bonne santé et survivent, les parents commencent à investir davantage dans la santé et l’éducation. Le fait d’avoir moins d’enfants permet aux parents d’investir davantage dans chaque enfant. En outre, le fait d’investir dans des programmes de santé de l’enfant et de l’adolescent permettra d’assurer une main-d’œuvre en bonne santé. Les enfants et les adolescents qui ont une nutrition adéquate, qui sont vaccinés et qui ont accès à des services de santé complets, y compris les soins de santé reproductive, sont mieux à même de se développer physiquement et cognitivement. Ils se développent à l’école et seront mieux préparés à rejoindre le marché du travail dans des emplois qualifiés et bien rémunérés

QUESTIONS SUR LA PLANIFICATION FAMILIALE

- Q.** Vous avez beaucoup discuté de la planification familiale dans cette présentation, mais vous n'avez rien décrit sur la planification familiale. Quels sont les choix en matière de planification familiale ou de contraception ?
- R.** Un large éventail de méthodes contraceptives est disponible pour les hommes et les femmes en fonction des besoins de reproduction de chaque individu. Certaines méthodes sont plus efficaces que d'autres. Les méthodes telles que le retrait et l'utilisation de spermicides ont le plus faible niveau d'efficacité alors que les méthodes à action plus longue ou les méthodes permanentes, telles que les implants, les dispositifs intra-utérins, la stérilisation féminine et la stérilisation masculine sont plus efficaces. Certaines méthodes ne fonctionnent qu'une seule fois—les préservatifs masculins ou féminins, par exemple—alors que d'autres peuvent durer plus longtemps, mais ne sont pas permanentes, telles que les contraceptifs injectables, les pilules contraceptives orales, les patchs hormonaux et l'anneau vaginal. En outre, il existe des méthodes basées sur la connaissance de la fécondité, telles que la Méthode des jours fixes, la Méthode de la température basale corporelle et la Méthode des deux jours. Ces méthodes nécessitent la coopération des partenaires sachant que les couples doivent s'engager à s'abstenir ou à utiliser une autre méthode pendant les jours féconds. Ces méthodes n'ont pas d'effets secondaires et ne posent aucun risque pour la santé. Et enfin, la Méthode de l'Allaitement Maternel et de l'Aménorrhée (MAMA), une méthode basée sur l'allaitement maternel exclusif, assure la protection contre la grossesse pour la mère et l'alimentation du nourrisson les six premiers mois suivant l'accouchement
- Q.** Les méthodes de planification familiale ont-elles des effets secondaires négatifs ?
- R.** Certaines méthodes contraceptives ont des effets secondaires connus qui peuvent affecter une utilisatrice de planification familiale et pas un autre. Les effets secondaires tels que des saignements irréguliers, des maux de tête, des étourdissements, des nausées, une sensibilité des seins, un changement de poids, un changement d'humeur et un retard du retour de la fertilité sont fréquents avec les méthodes hormonales une fois que l'utilisatrice cesse de les utiliser. Ces effets secondaires ne sont pas dangereux et peuvent être résolus par le prestataire des services de soins médicaux. En règle générale, lorsque des effets secondaires perturbent la cliente, le prestataire de santé changera de méthode contraceptive et proposera une solution plus adaptée. Les clientes doivent connaître les effets secondaires possibles et la façon de les gérer lorsqu'elles bénéficient de conseils sur la planification familiale. Mais les utilisatrices doivent être conscientes qu'il peut être plus nocif de cesser d'utiliser une méthode en raison des effets secondaires et de tomber à nouveau enceinte que de continuer à utiliser la méthode et de rendre visite au médecin le plus proche pour faire face aux effets secondaires.
- Q.** Certaines personnes pensent que [la planification familiale | une famille de petite taille] est juste une idée de l'Occident imposée sur les pays africains par des étrangers. Que pensez-vous de cette affirmation ?
- R.** Dans tous les pays, les femmes ont leurs propres idées et leur propre volonté. C'est pourquoi leur capacité à planifier leurs familles doit être reconnue et respectée. Les données figurant dans la présentation montrent que 50 pour cent des femmes africaines qui ne souhaitent pas tomber enceintes pour le moment n'utilisent aucune forme de planification familiale. Les besoins non satisfaits en matière de contraception peuvent entraîner des grossesses non désirées, qui posent des risques pour les femmes, leurs familles et les sociétés et qui à leur tour, peuvent nuire à la croissance économique et au développement de nombreux pays africains. Le Protocole de Maputo, qui a été élaboré par les pays africains à travers l'Union africaine comprend l'article 14 : « Droit à la santé et au contrôle des fonctions de reproduction » qui stipule que « les États assurent le respect et la promotion des droits de la femme à la santé, y compris : le droit d'exercer un contrôle sur leur fécondité, le droit de décider de leur maternité, du nombre d'enfants et de l'espacement des naissances, le libre choix des méthodes de contraception ; le droit à l'éducation sur la planification familiale et le droit à l'accès aux services de santé adéquats à des coûts abordables et accessibles, y compris les programmes d'information, d'éducation et de communication pour les femmes, en particulier celles vivant en milieu rural ».

- Q.** Certains pensent que la planification familiale est un instrument de contrôle démographique visant à empêcher les populations pauvres à avoir trop d'enfants. Que pensez-vous de cette affirmation ?
- R.** Il est important que les femmes n'aient jamais le sentiment de contrainte en matière de santé reproductive. Les données contenues dans cette présentation montrent que de nombreuses femmes et de nombreux couples africains souhaitent recourir à la planification familiale pour retarder, espacer ou limiter leurs grossesses. En offrant aux femmes et aux couples qui souhaitent utiliser la planification familiale les capacités de le faire, ceux-ci pourront choisir le moment, l'espacement et la taille de leurs familles, ce qui entraînera l'amélioration de la santé et du bien-être de la famille, de la communauté et, finalement, de l'ensemble de la Nation.
- Q.** Certains pensent que les femmes africaines souhaitent avoir des familles nombreuses. Est-ce que beaucoup de femmes africaines souhaitent limiter la taille de leur famille ?
- R.** Chaque femme doit pouvoir prendre sa propre décision sur ses futures grossesses. Le fait d'être africaine ne signifie pas automatiquement qu'une femme souhaite avoir beaucoup d'enfants. Les données partagées au cours de cette présentation montrent que de nombreuses femmes africaines souhaitent recourir à la planification familiale, mais qu'elles n'ont pas accès aux méthodes contraceptives. En réduisant les obstacles à la planification familiale, nous pouvons assurer que les femmes qui souhaitent accéder à la planification familiale ne soient pas privées du droit de choisir ce qui est mieux pour elles et leur famille.
- Q.** Si les jeunes ont accès aux services de planification familiale et de santé reproductive, cela ne va-t-il pas encourager la promiscuité ? Les jeunes ne seront-ils pas plus tentés d'avoir des relations sexuelles avant le mariage ?
- R.** Il n'est pas rare pour les sociétés de désapprouver les relations sexuelles avant le mariage et de penser que l'éducation et les services liés à la santé reproductive peuvent être inappropriés et inutiles pour les jeunes. Toutefois, sachant que près de la moitié de la population mondiale est âgée de moins de 25 ans, les investissements dans les jeunes sont essentiels pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement et améliorer les résultats sociaux et économiques. Ces investissements comprennent les services de planification familiale et de santé reproductive pour aider les jeunes à éviter les grossesses non désirées, pour se protéger contre le VIH et les infections sexuellement transmissibles, et pour éviter les complications de santé de la reproduction qui se traduisent souvent par la mort. Lorsque des politiques efficaces et favorables aux jeunes existent et sont mises en place, les jeunes femmes et hommes peuvent faire une transition saine vers l'âge adulte et profiter de leur participation à la vie publique. En fin de compte, si nous souhaitons donner aux jeunes un bon départ dans la vie, il est essentiel de respecter leur droit à l'information et aux services de santé reproductive et de planification familiale.
- Q.** Les messages sur le VIH et le sida sont omniprésents—et nous voyons comment la maladie est en train de détruire nos familles et nos pays. La planification familiale pourra-t-elle limiter notre population dans le sillage de l'épidémie de VIH / sida ?
- R.** Selon l'ONUSIDA, en Afrique subsaharienne, où se produisent la majorité des nouvelles infections à VIH, près de 1,8 millions de personnes ont été infectées en 2009, soit nettement moins que les 2,2 millions en 2001. Cette tendance reflète une combinaison de facteurs, notamment les efforts de prévention et le cours naturel des épidémies de VIH. Bien que le VIH / sida soit encore très répandu dans la majeure partie d'Afrique subsaharienne, l'accès aux médicaments pouvant sauver la vie a considérablement augmenté au fil des années et plus de personnes vivent aujourd'hui plus longtemps avec le VIH. En réalité, la demande de méthodes de planification familiale est forte chez les femmes séropositives dans de nombreux pays africains, sachant qu'elles ont une vie saine et productive, et sont susceptibles de vouloir prévenir les grossesses futures. Bien que les niveaux de mortalité due aux maladies soient toujours élevés en Afrique subsaharienne, les populations vivent et survivent plus longtemps que jamais auparavant, y compris les enfants de moins de 5 ans, ce qui signifie que l'accès aux services de planification familiale est important pour continuer à construire des familles et des communautés saines.

- Q.** Comment pouvons-nous changer les normes sur l'utilisation de la planification familiale ?
- R.** Changer les normes sur la planification familiale prendra du temps, mais cela est possible. Pour changer les normes établies autour de la planification familiale, il est essentiel d'aborder les normes de genre et d'améliorer l'égalité entre les sexes. Dans de nombreuses sociétés d'Afrique subsaharienne, les femmes n'ont pas le pouvoir de prendre des décisions sur leurs choix de santé reproductive. Les programmes doivent travailler avec les décideurs traditionnels tels que les maris et les belles-mères pour les éduquer sur les avantages économiques, sanitaires et sociaux que la planification familiale peut apporter aux familles et aux communautés. En outre, les prestataires de services et les institutions communautaires doivent être formés pour surmonter les préjugés autour de la planification familiale. Les agents de santé communautaires doivent être armés et prêts à remettre en question les obstacles de genre et sociaux à l'utilisation de la planification familiale. Les interventions de planification familiale doivent aborder l'exclusion fréquente des hommes, des jeunes, des personnes vivant avec le VIH / sida, des femmes et des hommes célibataires. Les chefs traditionnels et communautaires doivent participer aux discussions liées à la planification familiale et, si possible, être encouragés à contester les normes communautaires et les normes de genre.

QUESTIONS SUR LA SANTÉ ET L'ÉDUCATION

- Q.** Pourquoi vous concentrez-vous sur l'éducation secondaire des filles, sachant que se posent également les questions liées à l'éducation primaire pour les filles, et l'éducation primaire et secondaire pour les garçons ?
- R.** Au cours de ces 20 dernières années, les pays d'Afrique subsaharienne ont considérablement investi dans le développement de l'enseignement primaire pour les garçons et les filles. Ces efforts donnent des résultats, et plus de deux tiers des garçons et des filles en âge d'être scolarisés dans l'enseignement primaire sont actuellement inscrits à l'école primaire. Il est temps désormais de s'intéresser à l'éducation et d'inclure l'enseignement secondaire pour assurer que les efforts visant à accroître le niveau de scolarité ne se limitent pas à l'école primaire. Nous nous concentrons spécifiquement sur les filles car des travaux de recherche ont montré que l'école secondaire permettait aux filles d'obtenir des résultats uniques, comme par exemple une plus grande autonomisation et liberté d'action, ainsi que de meilleurs résultats sanitaires pour les filles et leurs familles. Les avantages que procure aux filles l'enseignement secondaire ont un impact sur leurs familles et leurs communautés, sans compter l'amélioration de leurs connaissances et de leurs compétences.
- Q.** Au fur et à mesure que les femmes sont plus autonomes, les hommes ne risquent-ils pas de perdre leur statut et leur pouvoir, ce qui aura pour eux des conséquences négatives ?
- R.** En réalité, les travaux de recherche montrent que les inégalités entre les sexes et les disparités liées au pouvoir nuisent tant aux hommes qu'aux femmes. Par exemple, dans de nombreux contextes, les normes de genre des hommes (« être un homme ») signifient qu'ils doivent être durs, courageux et agressifs. C'est pourquoi les hommes sont plus susceptibles de prendre des risques et de s'adonner à des activités violentes ou à des relations sexuelles dangereuses—en prenant des risques sur leur santé—et de passer à côté des joies de la paternité. Chacun—garçons et filles, hommes et femmes—se trouve en situation de vulnérabilité face à des normes de genre et à des comportements néfastes. Dans le même temps, tout le monde peut profiter de l'égalité entre les sexes. Cette présentation a souligné les avantages pour la santé des femmes et de leurs familles, tels que la baisse de la mortalité infantile et juvénile. Nous avons également montré que les femmes ayant un niveau d'éducation plus élevé et un meilleur accès à la planification familiale pouvaient augmenter leurs revenus, entraînant ainsi une plus grande sécurité économique pour elles-mêmes et leurs familles, y compris les hommes et les garçons.

- Q.** L'utilisation de la planification familiale est déjà élevée dans certains centres urbains ou au sein des groupes de population les plus riches d'Afrique subsaharienne. Le dividende démographique s'est-il déjà produit parmi les populations riches et urbaines ?
- R.** Les modifications apportées à la structure par âge de la population qui sont une première étape nécessaire vers le dividende démographique se font déjà sentir dans certaines populations d'Afrique subsaharienne, comme l'illustre l'exemple du Malawi. Dans la structure de la population du quintile le plus pauvre du Malawi, 53 pour cent de la population a moins de 15 ans, alors que les personnes en âge de travailler (15 à 64 ans) représentent 42 pour cent de la population totale. La structure de la population du quintile le plus riche du Malawi est très différente : les moins de 15 ans représentent 43 pour cent de la population, et la population en âge de travailler représente 55 pour cent de la population totale.

Les différences dépassent la structure par âge de la population : les femmes comprises dans le quintile le plus pauvre ont une formation médiane d'un an et ont en moyenne sept enfants chacune, tandis que les femmes comprises dans le quintile le plus riche—dont près de la moitié utilise une méthode moderne de contraception—ont une éducation médiane de six ans, et en moyenne moins de quatre enfants. La plupart des adultes compris dans le quintile le plus pauvre travaillent dans l'agriculture, alors que la plupart des adultes compris dans le quintile le plus riche travaillent dans la vente, les services ou les travaux manuels qualifiés.

Bien que les ménages aisés sont en bonne voie pour atteindre le dividende démographique, les politiques favorables aux pauvres peuvent aider les personnes les plus défavorisées à réduire la fécondité, améliorer la scolarisation et favoriser l'emploi—tous ces éléments permettent en effet d'augmenter les revenus des ménages.

QUESTIONS SUR LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE ET LA GOUVERNANCE

- Q.** Quelles mesures pouvons-nous prendre pour réduire les problèmes de chômage et de sous-emploi, qui représentent un lourd fardeau pour l'économie ?
- R.** Le chômage et le sous-emploi sont des défis auxquels sont confrontés de nombreux pays d'Afrique subsaharienne. Cela est particulièrement vrai pour le nombre croissant de jeunes qui entrent dans le marché du travail. Pour cette raison, les investissements économiques dans les secteurs demandeurs de main-d'œuvre qui peuvent créer de nombreux emplois sont essentiels pour atteindre le dividende démographique. Les systèmes éducatifs doivent également être flexibles et répondre aux besoins de ces secteurs afin d'assurer que les travailleurs possèdent les compétences nécessaires pour la croissance de l'emploi.
- Q.** Le Botswana est cité comme exemple de pays où des politiques économiques saines ont entraîné une croissance plus forte, mais la solidité de son économie n'est-elle pas due à ses ressources naturelles ? Nous n'avons pas les mêmes ressources naturelles, alors comment pouvons-nous espérer faire croître notre économie de la même façon ?
- R.** Les ressources naturelles du Botswana sont certainement un avantage, mais avant de réaliser des avantages que représentaient ces ressources, il a été nécessaire de mettre en place des politiques économiques saines et des investissements sociaux stratégiques. En instaurant des politiques qui ont favorisé la croissance et les possibilités économiques, en insistant sur les priorités sociales clés et en s'engageant à une bonne gouvernance, le Botswana a réussi à optimiser ses possibilités de croissance économique.
- Q.** Vous dites qu'une bonne gouvernance est importante pour une croissance économique forte, pourtant, de nombreux pays riches ne sont pas démocratiques, comme l'Arabie saoudite.
- R.** Comme l'illustre l'exemple du Botswana, la bonne gouvernance améliore et stimule la croissance économique. Bien que certains pays puissent atteindre une croissance en l'absence de bonne gouvernance, le fait de s'engager dans des principes de gouvernance sains comme la transparence et la lutte contre la corruption, permet d'augmenter les possibilités de renforcement de la croissance économique et du développement.

Ressources supplémentaires

PLANIFICATION FAMILIALE, SANTÉ ET ÉDUCATION

Population Reference Bureau et Academy for Educational Development, *Repositioning Family Planning: Guidelines for Advocacy Action* (Washington, DC: Organisation mondiale de la santé, Bureau régional pour l'Afrique et l'USAID, 2008), consulté à l'adresse : www.who.int/reproductivehealth/topics/family_planning/fp_advocacytool_kit.pdf, le 18 mars 2011.

Rhonda Smith et al., *Family Planning Saves Lives*, 4e éd. (Washington, DC: PRB, 2009).

J. Joseph Speidel et al., *Making the Case for U.S. International Family Planning Assistance, 2009* (Baltimore : The Bill and Melinda Gates Institute for Population and Reproductive Health, 2009), consulté à l'adresse www.jhsph.edu/gatesinstitute, le 9 février 2011.

Michael Vlassoff et al., "Assessing Costs and Benefits of Sexual and Reproductive Health Interventions," *Occasional Report 11* (New York: Guttmacher Institute, 2004).

La Banque mondiale, *World Development Report 2012: Gender Equality and Development* (Washington, DC : Banque mondiale, 2012).

Ann Warner, Anju Malhotra et Allison McGonagle, *Girls' Education, Empowerment, and Transitions to Adulthood: The Case for a Shared Agenda* (Washington, DC: ICRW, 2012).

LE DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

USAID, *Youth in Development—Realizing the Demographic Opportunity: USAID Youth Policy* (Washington, DC: USAID, 2012).

David E. Bloom et al., "Realizing the Demographic Dividend: Is Africa Any Different?" *Program on the Global Demography of Aging Working Paper 23* (2007).

David E. Bloom, David Canning, Jaypee Sevilla, *The Demographic Dividend: A New Perspective on the Economic Consequences of Population Change* (Santa Monica, CA: RAND, 2003).

James Gribble et Jason Bremner, "Achieving the Demographic Dividend," *Population Bulletin* xx, no. x (Washington, DC: Population Reference Bureau, 2013).

Jean-Pierre Guengant, "How Can We Capitalize on the Demographic Dividend? Demographics at the Heart of Development Pathways," *Á savoir* 9 (2012).

PLANIFICATION FAMILIALE ET DÉVELOPPEMENT

Wendy Baldwin et Judith Diers, "Poverty, Gender, and Youth: Demographic Data for Development in Sub-Saharan Africa," *Population Council Working Paper 13* (New York: Population Council, 2009).

Anita Bhuyan, Maria Borda et William Winfrey, *Making Family Planning Part of the PRSP Process: A Guide for Incorporating Family Planning Programs Into Poverty Reduction Strategy Papers* (Washington, DC: USAID, 2007), consulté à l'adresse : www.k4health.org/system/files/FP_prsp%20process_0.pdf, le 18 mars 2011.

James Gribble et Maj-Lis Voss, *Family Planning and Economic Well-Being: New Evidence From Bangladesh* (Washington, DC: PRB, 2009).

Scott Moreland et Sandra Talbird, *Achieving the Millennium Development Goals: The Contribution of Fulfilling the Unmet Need for Family Planning* (Washington, DC: USAID, 2006).

Population Action International (PAI), *The Key to Achieving the Millennium Development Goals: Universal Access to Family Planning and Reproductive Health* (Washington, DC: PAI, 2010).

Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), *Achieving the MDGS: The Contribution of Family Planning* (Washington, DC: USAID, 2009), consulté à l'adresse : www.healthpolicyinitiative.com/index.cfm?id=publications&get=Type&documentTypeID=15, le 18 mars 2011.